

TYMIENIECKA, ANNA-TERESA, ed. *Analecta Husserliana*, Volume L: *Life: Phenomenology of Life as the Starting Point of Philosophy*. Dordrecht/Boston/London: Kluwer, 1997. Xiii + 356pp. ISBN 0-7923-4126-0.

Le fait que ce volume soit le numéro "L" dans la série, *Analecta Husserliana*, nous rappelle combien doit le monde philosophique au Docteur Tymieniecka, la dirigeante de l'Institut Mondial de Phénoménologie, qui a été la rédactrice de la plupart de ces volumes et au moins l'inspiratrice des autres. Ce livre constitue d'ailleurs le troisième des trois volumes qui marquent le vingt-cinquième anniversaire de la série. Il consiste en effet des actes du Cinquième Congrès International de la Phénoménologie, qui a eu lieu à Paris en octobre 1994.

Malgré son titre anglais, deux tiers des pages de ce livre sont en français, ce qui explique pourquoi il mérite d'être considéré dans ce *bulletin*. Cependant l'aspect bilingue du texte, que je trouve admirable personnellement, peut être un inconvénient pour ceux qui ne lisent pas également bien le français et l'anglais. Puis il y a le problème du prix, \$156 (U.S.), qui est très haut pour un "produit" imprimé même s'il est d'une qualité exceptionnelle du point de vue technique (papier, etc.) et contient plusieurs photographies valables de quelques philosophes (Paul Ricoeur, Emmanuel Lévinas, etc.) qui ont participé dans des congrès du passé organisés sous l'égide du Docteur Tymieniecka, y compris celui d'où sortent les 21 chapitres qui constituent ce livre.

Il me serait impossible ici, dans les limites données, de résumer toutes les contributions dans leurs détails ou même brièvement. Je me permettrai tout simplement décrire quelques observations critiques générales et puis de mentionner certains textes qui m'ont surtout attiré. D'abord le thème de "la vie", traité avec beaucoup d'aperçus géniaux par A.T. Tymieniecka elle-même dans ses propres ouvrages (auxquels se font malheureusement peu d'allusions dans ce volume) et dans son "discours inaugural" ("Life's Promogenital Timing", pp. 3-22), se montre assez difficile à comprendre avec précision et se perd souvent dans un grand nombre des communications qui suivent. Deuxièmement, la déformation philosophique française (et non seulement française !) qui est devenue, pour moi, "l'explication de texte" (que je regardais autrefois comme très valable, et qui l'est, si l'on y ajoute un supplément critique suffisant) l'emporte sur l'analyse originale dans pas mal des contributions. Troisièmement, le dernier article du livre, une étude de Dmitry Shlapentokh à l'égard de l'influence de Nikolai Federov sur Nikolai Berdiaev aux époques diverses et contradictoires dans la vie intellectuelle de celui-ci, contribution que est plus de deux fois plus longue que n'importe quelle autre, se conçoit difficilement comme une réplique ("rejoinder") aux ouvrages précédents, qui est le rôle qu'on lui attribue : il est intéressant en lui-même et a bien réussi à me laisser

avec moins d'égard qu'avant pour Berdiaev et avec une antipathie assez forte pour la pensée totalitaire et anti-occidentale (p. 302) de Federov, dont je n'avais presque rien connu, mais il me semble porter surtout sur la vie historique de la Russie du siècle passé plutôt que sur la vie comme notion philosophique. Malgré ces réservations, la lecture générale de ces actes apporte, à mon avis, beaucoup de profit intellectuel, dont je signalerai quelques aspect en ce qui suit.

En ce concerne la compréhension de la philosophie de Husserl et de ses insuffisances, il y a trois contributions assez techniques que je regarde comme étant particulièrement valables : "la Fait de Vivre dans la Phénoménologie" de Jean-Marc Mouillie, "Intentionnalité et Non-Donation" de François-David Sebbah, et "Qu'est-ce que la *Hyle* transcendantale ?" de Nathalie Depraz. Tous ces auteurs ont mené un travail "en commun dans le groupe de travail *Alter*" à Paris comme l'explique Depraz (p. 115), et ils montrent tous, en analysant des aspects différents de cette philosophie (et des philosophies de certains de ses continuateurs) l'impossibilité de préserver "l'hétérogénéité absolue du transcendantal" (Mouillie, p. 90) telle que Husserl l'avait voulue.

Parmi les textes plus originaux, il faut citer surtout, à mon avis, ceux de Calvin Schrag ("La récupération de Sujet Phénoménologique"), qui se déclare reconnaissant à Derrida et à d'autres auteurs postmodernes d'avoir souligné "les bizarreries des théories classique et moderne du sujet" (p. 184) mais qui pense que l'on peut maintenant "récupérer" ce même sujet à la lumière de leurs corrections ; de Martin Nkafu Nkemnkia ("Vitalogie comme expression de la pensée africaine"), qui insiste sur l'optimisme, le monothéisme, et l'activisme de cette pensée et en élabore un schéma intéressant de cinq courants récents (pp. 289-291) ; et de quatre écrivains russes--R. Kourenkova, E. Plekhanov, E. Rogatcheva, et S. Sizova -- qui essaient d'analyser les insuffisances de la pédagogie russe traditionnelle, surtout à l'égard de la formation de la personnalité (p. 201), dans leur contribution, "L'animal -- L'humain : L'Education comme un intervalle phénoménologique".

Parmi les exposés (évidemment, je ne veux pas tirer une ligne absolue entre les deux espèces de contributions, mais seulement indiquer les tendances de telle ou telle), j'ai été très frappé par ceux de Serge Margel, "La vie des héros et le temps du poète : Notes sur le sens temporel de l'aiôn comme survivance dans les écrits de Pindare", qui voit dans l'usage de ce mot, *αἰών*, par celui-ci une signification archaïque, *force vitale*, tandis que Platon lui aurait fait violence en en faisant une forme éternelle (p. 230) ; et de Stefano Catucci, "Figures de l'Art, Figures de la Vie : Une Idée de Philosophie chez le Jeune Lukács", qui traite dans une manière intéressante "l'expérience philosophique du fait esthétique" (p. 268). On peut lire aussi des analyses de certaines idées de Jan Patočka ("La vie dans l'Idée selon Patočka et son actualité", par Jozef Sivak), de Friedrich Schelling et son

frère, Karl, un médecin ("Les Frères Schelling et la Science de la Vie", par Cinzia Storti), de Descartes ("Pensée Mathématique et génération chez Descartes", par Daria Carloni), de Scheler, de Dilthey, de la Scolastique, d'Unamuno par rapport à Ricoeur, ainsi de suite.

Bref, il s'agit d'un panorama de la philosophie européenne, est et ouest, et africaine, vue de la perspective générale de la philosophie de la vie, où il y a au moins quelque chose pour plaire à n'importe quel lecteur philosophique sérieux.